

Nos aînés sont partis, nous occupons leurs places,
 Mais ils nous ont légué leur amour, leur ardeur :
 Préparons-nous donc tous à voler sur leurs traces,
 A combattre avec eux les combats du Seigneur.
 Ils sont allés s'unir aux champions de l'Eglise
 Pour attaquer de front le mal sur tous les champs,
 Et pas un n'a failli dans la noble entreprise
 Pendant ces *vingt-cinq ans*.

Nous qui goûtons ici la paix de la retraite,
 Venus de toutes parts, nous n'avons qu'un seul cœur ;
 Ah ! puissions au trésor d'une union parfaite
 Et l'amour des vertus et la plus sainte ardeur.
 Dieu nous sourit du Ciel, sur nous son regard brille,
 Chaque nouvelle année augmente encor nos rangs
 Et l'on ne vit jamais plus nombreuse famille
 Pendant ces *vingt-cinq ans*.

Béni soit le Seigneur !... Il frappe ceux qu'il aime,
 Et, dans son paradis voulant un saint de plus,
 Il nous ravit un jour notre Père lui-même *
 Qui veille sur ses fils du milieu des élus.
 Pourrions-nous à cette heure oublier sa mémoire !...
 Au parfum qu'elle exhale ouvrons nos cœurs aimants
 Et célébrons encor celui qui fit la gloire
 Des premiers *vingt-cinq ans*.

* Le R. P. Freyd, ancien supérieur.